

Les sources

Cette exposition se veut être un travail de compilation des ressources historiques que tant de personnes ont écrites depuis 1935 jusqu'à ce jour.

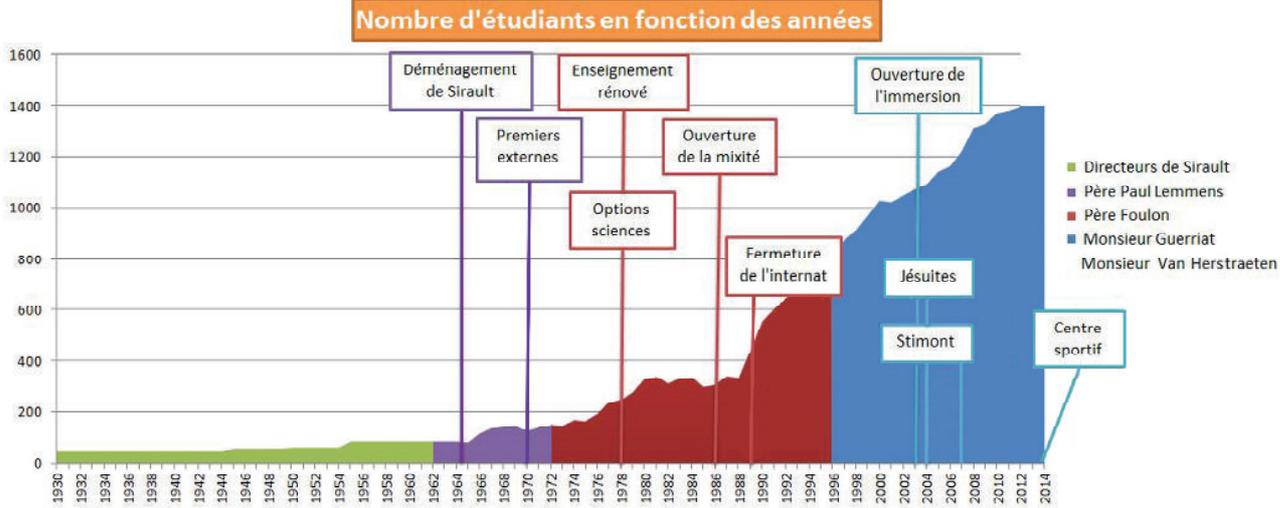
Chacun des auteurs y a mis de son temps et de son cœur pour vous faire parvenir ces moments passés qui font les nôtres à présent et qui imprégneront les futurs.

Qu'ils en soient remerciés et leur plus belle satisfaction sera de vous savoir prendre le temps de lire cette histoire.



- Pères Rédemptoristes, *Sirault : 1930 - Ottignies : 1965*, Collège du Christ-Roi, 1990.
- R. BALAU, Y. BIERNAUX, F. BRADFER, P. BURNIAT, D. DESSY, P. GUERRIAT, H. KINTS, P. LEPERE, D. PONCELET, F. PONSAR, *Le Collège du Christ-Roi à Ottignies, un patrimoine architectural*, éd. J. Dieu-Brichart, 2000.
- Fascicules de présentation du Collège du Christ-Roi, sous la direction de P. Guerriat.
- G. XHONNEUX (dir.), *Le Collège du Christ-Roi, un patrimoine?*, éd. ASBL Christ-Roi, numéros parus en 1999-2000.

Evolution du nombre d'étudiants en fonction des années



Les racines rédemptristes du Collège



C'est le 9 novembre 1732 que la **Congrégation des Rédemptoristes fut fondée par Saint Alphonse de Liguori** (1696-1787).

Ce "saint du siècle des Lumières", hanté par la misère du "peuple abandonné de la campagne", voulut "continuer le Christ-Sauveur en prêchant la Parole de Dieu aux pauvres".

Il mise d'une part sur les missions paroissiales et d'autre part sur des écrits qui connurent rapidement une grande diffusion et on compte aujourd'hui plus de 20.000 éditions de son *Noël*, *La Voie du Salut*, *L'art d'aimer Jésus-Christ*, *Les Visites au Saint-Sacrement*, *Les Gloires de Marie*, *La Théologie morale*.

La qualité exceptionnelle de ce travail lui vaudra les titres de "Docteur de l'Église" et de "Patron des confesseurs et des moralistes". Très vite la Congrégation du Très Saint Rédempteur (Congregatio Sanctissimi Redemptoris - sigle C.ss.R.) se développa et essaima à travers le monde.



C'est le 29 Août 1832 que la **Communauté Rédemptoriste s'établit en Belgique sous la conduite du Père Passerat.**

Sirault - Collège du Christ Roi Vue générale.

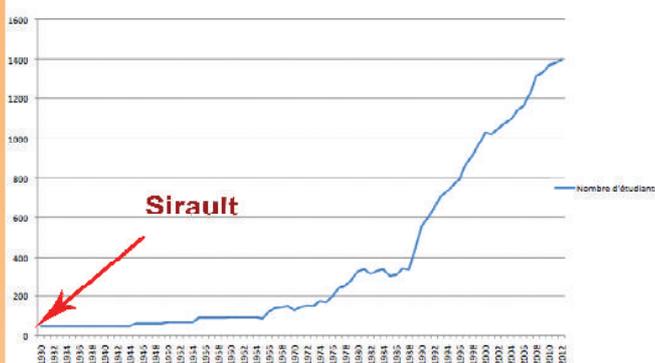


« Vous voulez vous rappeler les sources? Les voici. Elles sont dignes d'être conservées. Car le ruisseau, la rivière ou le fleuve qui se sépare de ses sources... vous savez ce que cela devient. »
Père Foulon

Sous la direction d'un Général qui réside à Rome, les religieux Rédemptoristes sont répartis en Provinces. La Congrégation se voue essentiellement aux missions paroissiales, aux retraites, aux missions étrangères et à l'apostolat dans les églises. Pour faire mûrir les vocations, chaque Province tente de disposer d'un juvénat qui dispense, en internat, des études secondaires.

Au moment de la création en 1841 de la Province belge, un juvénat fut érigé à Esschen (Essen aujourd'hui) au Nord d'Anvers.

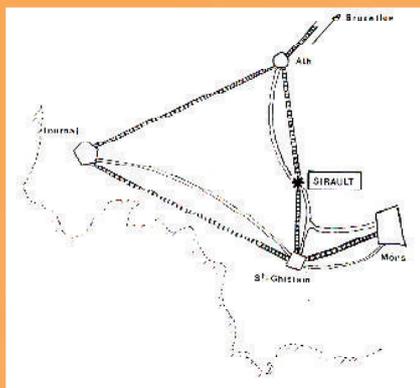
Variation du nombre d'étudiants en fonction des années



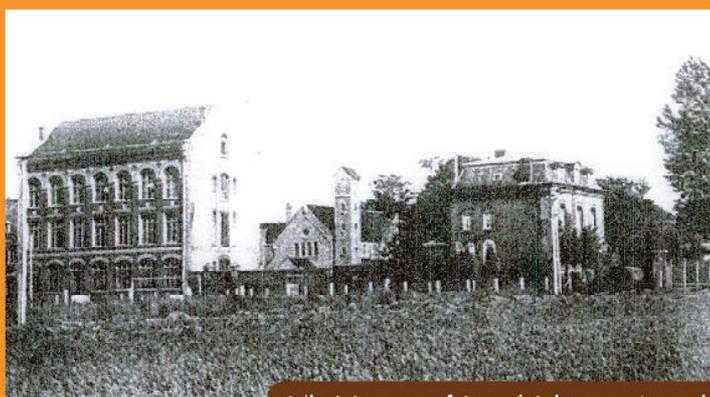
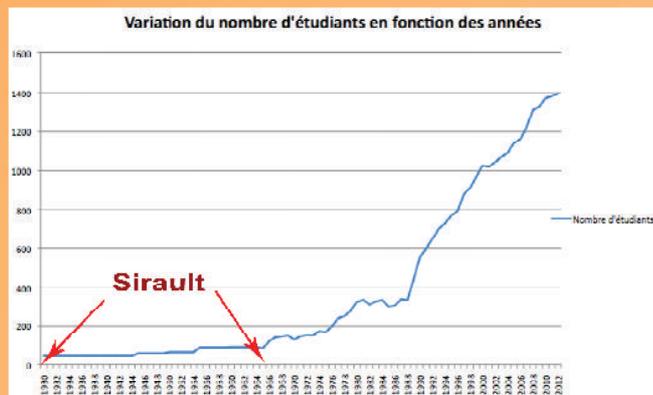
Le 18 mars 1930, des Pères venus d'Essen fondèrent à Sirault, bourgade située entre Ath et Saint-Ghislain en Hainaut, un juvénat francophone, l'a.s.b.l. "Institut du Christ Roi".

Le lundi 8 septembre 1930, **47 étudiants vinrent peupler le Château de Longfaulx**, ancien pavillon de chasse que des Ursulines françaises, fuyant les lois Combes, avaient transformé en couvent. Ce fut le début d'une grande œuvre apostolique qui amena beaucoup de ces jeunes à devenir Rédemptoristes.

Sirault 1930 - 1965



Emblème de Sirault
Que le Seigneur nous mène haut



Sirault (photo d'archives)

- 1930 : le Père Maassen est premier Directeur.
- 1940 : le Père Schepens lui succède.
- 1942 : le Père Van Causbroeck arrive comme directeur.
- 1945 : le Père Desamory prend le poste de direction.
- 1948 : le Père Etienne devient directeur, arrivée du Père Paul Lemmens comme économe
- 1960-1965 : le Collège d'Ottignies s'élabore sur plans puis sur le terrain.
- 1962 : le Père Paul Lemmens, fondateur d'Ottignies, succède au Père Etienne.

A l'origine, pour faire mûrir les vocations, chaque province belge des Rédemptoristes tentait de disposer d'un juvénat qui dispensait, en internat, des études secondaires dont l'objectif principal était de susciter des vocations religieuses.

Des Pères Rédemptoristes venus d'Essen fondèrent à Sirault, en Hainaut un juvénat francophone, dénommé l'Institut du Christ-Roi. Le 8 septembre 1930, 47 étudiants vinrent occuper un ancien pavillon de chasse transformé par des Ursulines en couvent. Ce fut le début d'une grande œuvre apostolique qui amena beaucoup de ces jeunes à devenir Rédemptoristes.

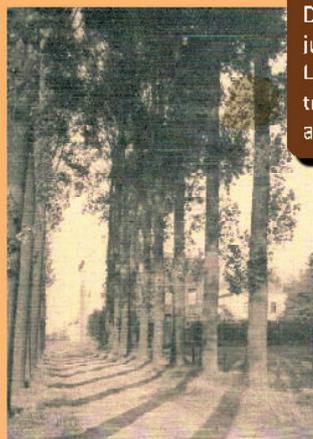
Le 4 janvier 1944 : réquisition du Collège par l'armée allemande. Le collège ira s'installer à Namur : la plupart des membres de cette communauté ont été arrêtés par la Gestapo quelques mois auparavant (sombre histoire d'espionnage) et internés à la citadelle de Huy. Deux Frères mourront dans les camps nazis. Les autres Pères sont « dans la nature ».

Juillet 1945 : le retour à Sirault s'amorce, on se réinstalle.

Le 24 septembre 1945 : rentrée des étudiants et reprise des cours.



Sirault, février 2015 (Photo M. Lecrivin)



Sirault (photo d'archives)

Le recrutement des élèves se faisait spontanément de bouche à oreille entre les familles et un bon nombre d'étudiants provenait de partout en Belgique (aussi bien des Ardennes que de Gand) et pas seulement de la région avoisinante. Pour un grand nombre d'élèves, il fallait une demi-journée pour rejoindre le Collège.



Sirault, février 2015 (Photo M. Lecrivin)

Alors, tout simplement, les Pères Rédemptoristes ont déplié une carte de la Belgique...

Le choix du terrain à Ottignies

Pourquoi Ottignies? Un accès facile : une gare!

Les Pères Rédemptoristes ont donc déplié une carte de la Belgique et identifié Ottignies comme un nœud ferroviaire important.



Le vallon dans lequel fut édifié le collège (carte postale C. Scops)

Les sites : 3 options s'offraient aux Pères Rédemptoristes

- **Le terrain de 42 hectares au Petit-Ry** sur lequel la nouvelle clinique St-Pierre a été édifée. Cette option a été rejetée à cause de la proximité du cimetière...
- **Le domaine Saint-Jean des bois à Limelette**, un château construit en 1887. Option rejetée car trop éloignée de la gare.
- La propriété de 8 hectares "**Le Renivaux**" qui était à vendre à ce moment. Le choix des Pères Rédemptoristes s'est porté sur Le Renivaux. Ce site comprenait une villa qui se trouvait dans une vallée boisée.

La Rhéto 1966 dira de lui :

Ce qui nous subjuguait, c'est son flair, les mille indices connus de lui seul, pour repérer un éventuel donateur (plutôt donatrice) au profit du Collège, d'autres œuvres, de petites et grandes misères. Progressivement, il enveloppait sa proie de ses assiduités insinuant jusqu'à ce qu'elle ouvre, bien large, son escarcelle. C'était un fidèle de plus, souvent un nouvel ami. Car il pratiquait, à sa manière certes, la reconnaissance. Il cultivait l'amitié fidèle. Il reste pour nous un homme soucieux des problèmes et des joies des hommes, un prêtre et fier de l'être, un directeur attentif à toute faiblesse et tout effort, toujours insatisfait de son œuvre. Le Père Paul Lemmens, un grand homme.



R.P. Paul Lemmens (Photo d'archives)

Révérénd Père Lemmens (1918-1985)

Le R.P. Paul Lemmens est le cadet d'une famille de huit enfants dont six sont entrés dans la vie religieuse. Ses études théologiques à peine terminées, le Père Paul Lemmens prit aussitôt sa place dans les équipes missionnaires de l'époque, se faisant ainsi la main, pour l'exercice de cette pastorale apostolique qui fut le tout de sa vie. En septembre 1948, il devient économe à Sirault et quelques mois plus tard, le R.P. Etienne devient directeur à Sirault. Ils forment une équipe parfaite: amour compréhensif des jeunes chez le Père Etienne, activité, audace et compétence chez le Père Lemmens. En 1953, il fut nommé recteur à Namur et économe provincial.

Les années passent à Sirault et on pense à déménager, non par manque de place mais les difficultés pour accéder à Sirault sont vraiment trop grandes. Dès que la décision d'établir le Collège à un autre endroit est prise, le R.P. Lemmens est chargé de chercher des terrains, de réunir les finances, de contacter architectes et entrepreneurs. De 1960 à 1965, le Collège d'Ottignies s'élabore sur plans puis sur le terrain. Et le 14 octobre 1962, le Père Etienne meurt subitement. Le R.P. Lemmens devient directeur et devra mener de front la direction du Collège et la supervision du chantier d'Ottignies. En 1963, le R.P. J. Bradfer est nommé préfet des études, libérant ainsi le R.P. Lemmens d'une partie de ses charges. Le déménagement aura lieu en 1965 et le R.P. Lemmens sera directeur au Collège jusqu'en 1972.

L'audace rédemptoriste

Le béton armé dans une région de briques et un esprit architectural influencé par Le Corbusier

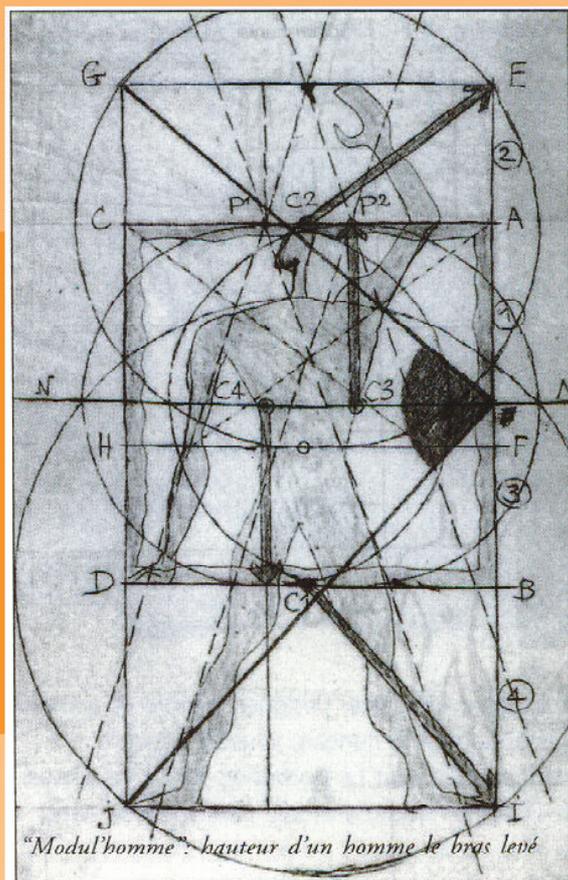
Deux architectes : Paul Caullier et Philippe Lepère

Voici comment Philippe Lepère se remémore la commande des Rédemptoristes : *Les Rédemptoristes se sont adressés directement à l'École d'Architecture Saint-Luc. Paul Caullier a fait appel à moi. Je sortais de l'école et j'avais réalisé une thèse sur le Couvent de la Tourette. J'étais baigné et influencé par Le Corbusier. Tout a été dessiné avec le Modulor comme nombre d'or.*

Le Corbusier, une nouvelle architecture allant avec son temps.

L'évolution technologique et l'invention du béton armé vont lui permettre de développer de nouveaux principes de composition fondés sur les formes géométriques primaires (cubes, cylindres, prismes, etc...) et sur base "d'une nouvelle esthétique fondamentale" se résumant dans les 5 éléments : les pilotis, le plan libre, la façade libre, le toit terrasse et la fenêtre en bandeau.

Le Corbusier réalise notamment le couvent de la Tourette qui influencera l'architecte du Collège, Philippe Lepère.



De verre et de béton

Qui n'a pas été frappé, en parcourant le Collège, par les différents types d'ouvertures ayant pour même fonction d'amener du jour à l'intérieur du bâtiment? Si le béton armé est le matériau de base de l'architecture moderne, et donc du Collège, on ne peut ignorer le verre, dispensateur de lumière, d'air, de regard grâce à toute une série d'ouvertures appelées canons, puits, pans de verre, fentes ou meurtrières



Collège du Christ-Roi, vue d'ensemble, 1956 (Carte postale Nels)

Le Modulor, une notion architecturale inventée par Le Corbusier en 1944

Silhouette humaine standardisée servant à concevoir la structure et la taille des unités d'habitations dessinées par l'architecte. Elle devait permettre, selon lui, un confort maximal dans les relations entre l'homme et son espace vital. Ainsi, Le Corbusier pense créer un système plus adapté que le système métrique, car il est directement lié à la morphologie humaine. Il met l'homme au centre de l'architecture, en dimensionnant l'espace bâti sur la base de ses proportions.

L'adaptation au collège

Cahier des charges des Rédemptoristes

Le Collège était destiné à de jeunes internes qui devaient pouvoir s'instruire, étudier, se divertir, pratiquer des sports, participer à des activités spirituelles et culturelles, se nourrir, se reposer sans effectuer de trop longs déplacements.

Un des architectes, Philippe Lepère, et le Père Bogaert ont étudié le plan de circulation des élèves et traduit le tout en "une machine à vivre, à habiter" selon Le Corbusier.

Trois éléments se retrouvent dans la construction du Collège :

- La vie individuelle : les dortoirs des troisième et quatrième étages (65 et 85 chambres).
- La vie collective: les classes, l'étude, les classes, la salle de jeu et la salle des fêtes.
- La vie spirituelle : la Chapelle.

Philippe Lepère, quels souvenirs gardez-vous de vos contacts pendant la construction?

Le Père Bradfer, qui était l'hospitalité même ; le chef de chantier aussi, qui quoique non croyant, croyait dans la nature et était respecté par le Père Lemmens. Et puis surtout, le Père Paul Lemmens avec lequel on philosophait, il restait "missionnaire" dans tout ce qu'il entreprenait.



Le terrassement était énorme, un fameux travail même si cela s'est passé très vite, en un mois et demi. Nous étions dans le sable. La vallée a été doublée, par rapport à son état naturel, aussi bien en largeur qu'en longueur. Le Père Bogaert a organisé deux camps de vacances, une première fois avec les jeunes de Sirault, pour déboiser, et plus tard, après le déménagement, les jeunes ont aidé les ouvriers pour apporter le terreau et aménager les abords. Le soir, ils faisaient un feu de camp

Et aujourd'hui?



Le Collège a connu bien des modifications depuis son ouverture : les deux étages de chambres du Couvent ont été transformés en classe en 1996 et 1997. La Chapelle est devenue réfectoire et salle de ping-pong, une partie du garage a été aménagée en conciergerie mais la Croix de béton se dresse toujours sur le toit pour rappeler l'affectation religieuse du bâtiment, le hall d'entrée a reçu son aspect définitif abritant les services administratifs depuis 1996.

Ottignies, terre d'accueil

Le comte Yves du Monceau de Bergendael accueille le Collège, il est bourgmestre PSC depuis 1959. Avec ses alliés libéraux, il est soucieux de développer un enseignement libre à côté du réseau officiel existant, notamment "pour mieux entrer dans le sens du Pacte scolaire ... pour que les parents aient un choix complet". Ni lui, ni les Rédemptoristes ne se doutent de l'importance de la page d'histoire qui va se tourner dans la paisible bourgade rurale d'Ottignies. En effet, trois ans plus tard, le "walen buiten" de Leuven amène le comte Yves du Monceau à accueillir l'Université Catholique de Louvain. Le Collège va se transformer au rythme du développement de la commune avec son université.

La villa "Le Renivaux" attenante au Collège et ancienne propriété Leemans accueille les Pères qui s'y installent. Ce n'était pas une abbaye de Thélème. Ils y priaient, ils y travaillaient, ils y jouaient au billard et au ping-pong des parties tumultueuses et fort bruyantes. De temps en temps, nous, élèves, parmi lesquels se trouvait Jacques Lefèbvre, futur professeur au collège, nous allions les distraire en chantant le soir venu, "Marie-Christine" sous une fenêtre. Nous nous glissions parfois dans l'imprimerie du Père Coibion, par une porte dérobée. La photocopie, à notre service, avait besoin de soutien ; la déshydratation est toujours à craindre lors d'un effort contenu.



Villa "Le Renivaux", Ottignies (Photo d'archives)

A cette époque, en 1965, n'existaient à Ottignies ni l'Université, ni le Centre Culturel, ni le Douaire, ni l'actuelle Clinique Saint-Pierre, ni les nouveaux bâtiments de l'Athénée, ni toutes ces agences bancaires du centre.

Le curé Oudewater jouait à la balle pelote sur la place avec le boulanger M. Moermans et d'autres compères. La pharmacie Wuiame venait d'ouvrir. Il est arrivé que le sous-directeur y envoyât le Frère Georges jusqu'à 4 fois par jour. Certains Pères s'empiffraient sans vergogne de boules de glace de Carette.

La Ferme, café du centre, était un arrêt obligé et réconfortant du dimanche soir avec son aimable patronne, Léo et son mari dit "le cabaretier du diable".



Aujourd'hui, asbl "Le Renivaux", résidence pour adultes handicapés

Avril 1965 - Le déménagement

Un rhétoricien de l'année 1966 raconte :

Un mois d'avril durant les vacances de Pâques, on nous délogea de Sirault. Vers où? Vers Ottignies. Une bourgade dans le Brabant Wallon, quelque part entre Namur et Bruxelles.

Il fallait être Paul Lemmons pour envisager, réaliser le déménagement de tout un Collège, en pleine année scolaire. Que c'était habile!

Tous les élèves allaient suivre ... Et ils suivirent leurs maîtres, tous rédemptoristes, dans des locaux en voie d'achèvement.



Hall d'accueil du Collège (Carte postale Nels)

Témoignage du Père Havermans

Il pleuvait à verse, on a été arrosé du premier au dernier jour du déménagement.

Nous avons réalisé le déménagement avec des camionneurs qui nous ont aidés à des conditions très avantageuses.

On emménageait là où l'on pouvait. Tout le mobilier du Collège qui n'était pas fixe a été emporté; bancs, pupitres compris.

On a transféré aussi les pianos mais arrivés dans la cour du Collège à Ottignies, la pluie les a achevés. Ils sont devenus bois de chauffage.

Les élèves ont participé à l'aménagement de la plaine du stade avec le Père Bogaert.

Nous avons mis toutes les vacances de Pâques pour déménager.

Les élèves étaient curieux. Sirault était vieux, Ottignies était neuf. Pour eux, c'était une expérience.

Les premières années

Sous-directeur de 1947 à 1980, le Père Bogaert écrivait :

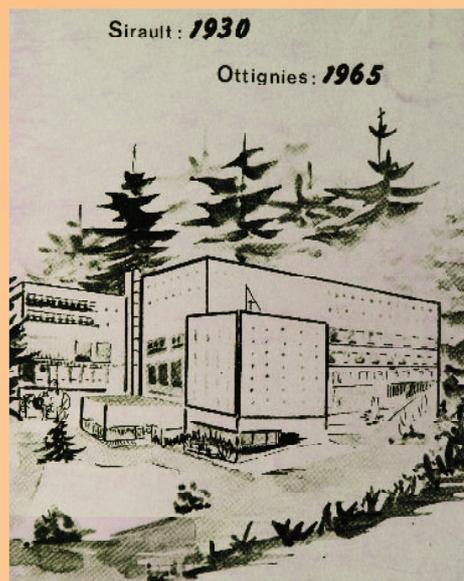
Nous avons réalisé le **déménagement de Sirault** pendant les vacances de Pâques 1965. Les étudiants étaient au nombre de 80.

En l'espace de 5 ans, il n'y avait plus une seule chambre de libre et le Collège affichait complet avec 150 élèves ! La communauté des Pères, avec 15 professeurs et éducateurs, sous la conduite chaleureuse du Père Paul Lemmens, directeur et fondateur, s'est investie à fond dans ce **Collège d'humanités gréco-latines**, solidement orienté vers la formation humaine et chrétienne la plus complète possible.

Progressivement le Collège a ouvert une section **Latin-Maths**, en 1968 puis, en 1978, le "rénové" a été introduit dans la même optique fondamentale de formation humaniste. Progressivement aussi il a engagé des professeurs laïcs compétents et dévoués.

Il s'est ouvert ensuite à l'**accueil d'étudiants demi-pensionnaires et d'externes**. Lorsque j'ai quitté le Collège en 1980, il y avait 260 étudiants et l'externat devenait majoritaire.

La devise du Christ-Roi à Sirault était "*Mène Sire Haut*" c'est-à-dire "*Le Seigneur nous mène haut*". Cette devise continue à se réaliser aujourd'hui grâce à tous ceux et celles qui ont pris le relais, dans le même élan et avec le même idéal humain et chrétien.



Le Collège en permanente évolution

R.P. Foulon, directeur de 1972 à 1996

L'ouverture de l'internat sur l'extérieur

En 1972, le Collège comptait 127 élèves tous internes.

L'annonce de l'arrivée sur le site de Louvain-la-Neuve, du Lycée Virgo Sapiens de Heverlee (le futur Collège Martin V), posait inexorablement la question de notre survie dans la région, d'autant plus qu'un accord de coopération existait entre le Lycée et l'Institut Saint-Etienne. **Il fallait impérativement augmenter le nombre d'élèves et nous ouvrir sur l'extérieur.**

Si un accord naquit rapidement entre les différentes composantes du Collège, les tractations furent plus serrées entre les trois établissements. Louvain-la-Neuve, école d'application de l'UCI ne craignait rien avec son immense réservoir d'élèves, mais Court-Saint-Etienne craignait de se retrouver étranglé, parce que limité au cycle inférieur. Finalement nous sommes arrivés à un compromis : **le Collège du Christ-Roi obtient l'ouverture de l'externat et Court-Saint-Etienne, la création du cycle supérieur.**

Cette entente nous permit d'aborder "soudés" les étapes ultérieures : la coordination puis la planification. Le plus difficile fut alors de convaincre les écoles situées sur la ligne où nous allions désormais recruter : Notre-Dame des Anges à Genval et Alix Leclerc à La Hulpe. Mais la chance ou la providence était de notre côté. Genval nomma un nouveau Directeur monsieur Philippart qui habitait Stimont et nous appréciait et Madame Romeyns, directrice de La Hulpe, avait fait appel à nous pour l'animation spirituelle de son école. Quoi qu'il en fût, nous ne pouvions que les louer pour leur ouverture d'esprit et les remercier de ne pas s'être retranchés sur les positions privilégiées.

La grande réunion annuelle de toutes les écoles du Brabant Wallon, de Virginal jusque Jodoigne (150 personnes) se déroula sans encombre et nous pûmes introduire notre dossier auprès de l'archevêché, sans qu'aucune restriction n'y soit apportée.

Pour démarrer l'année 75-76, l'autorisation nous était accordée d'ouvrir un externat complet, année par année. **Le succès fut immédiat : en trois ans seulement, nous avons 80 externes** originaires de Genval, Rixensart, la Hulotte, Overijse (la fameuse ligne visée). Sans compter tous ceux d'Ottignies qui, enfin, pouvaient fréquenter le Christ-Roi.



R.P. Foulon (Photo d'archives)

L'ajout de l'option scientifique

Mais depuis plusieurs années, aux termes du cycle inférieur, nous perdions un certain nombre d'élèves (trop important à notre niveau) qui bifurquaient vers les latins-sciences. À plusieurs reprises, nous avons sollicité de la part de Malines, l'ouverture de cette section, mais nous avons essuyé à chaque fois un refus. Il nous fut finalement signifié que si nous passions au Rénové, nous pourrions "avoir" les sciences. À l'exception du Berlaymont et nous, toutes les écoles de la région étaient passées au Rénové en 1978. Nous introduisîmes donc notre demande et cela fut accordé sans problème. Mais entre-temps, il avait été décidé que les écoles qui passaient au Rénové ne pouvaient prendre comme option que celles qui recouvraient les sections existant antérieurement dans l'école. Nous nous retrouvions donc à la case départ.

Il fallut recommencer à négocier et, une nouvelle fois, nous avons pu trouver un compromis ; nous pouvions offrir l'option des sciences à condition d'autoriser Saint Jean-Baptiste, à Wavre, à ouvrir l'option latin, alors qu'il n'avait auparavant que les scientifiques A et B. **Très rapidement, les sciences prirent leur envol au Collège et nous permirent de stabiliser le nombre d'élèves.**



Salle de laboratoire (Photo d'archives)

Le passage à la mixité

Les professeurs, la direction et le pouvoir organisateur étaient convaincus de la nécessité de cette ouverture mais curieusement, et par deux fois, les parents avaient refusé leur accord.

Enfin, en 1986, les ultimes réticences tombèrent et, en septembre, nous accueillions nos 20 premières filles. Deux des quatre classes de premières étaient mixtes. Cette évolution avait été minutieusement préparée, et ce fut d'emblée un franc succès. Il faut préciser que nous avons été servis par la chance, avec 20 filles extraordinaires, à tous points de vue. Une d'entre elles, Isabelle Machiels, est devenue professeure au collège.

Rappelons que "la moins bonne" de ces élèves avait obtenu 69% des points. **D'année en année, leur nombre augmenta et la rhéto de 1996 de 100 élèves connut un équilibre parfait avec 50 filles et 50 garçons.**

« Un supplément d'âme » - Père Foulon

Ces 25 ans firent l'objet de bien d'autres défis. Tous ont été relevés...

Toutes ces luttes, parfois acharnées, tout comme ces réussites, n'ont toutefois servi qu'à forger un squelette vigoureux. Encore fallait-il insuffler chair et consistance.

Ce fut le travail enthousiaste et inlassable des professeurs et éducateurs qui permit ce miracle quotidien. Si le Collège est ce qu'il est aujourd'hui, c'est à eux qu'il le doit et ils doivent en être remerciés, eux qui ont souvent dû œuvrer dans des conditions ingrates. Pendant plus de 20 ans, chaque nouveau professeur entré au Christ-Roi y a apporté un plus, ce "supplément d'âme" dont parlait le Père Bogaert. Leur compétence, leur dévouement, leur amour du Collège et des jeunes constituent le liant qui a permis au Christ-Roi d'atteindre sa taille adulte.

Premier professeur féminin au Collège - Témoignage de Martine Maigret

Diplômée de l'UCL, Leuven en juin 1977, je suis engagée au collège du Christ-Roi le 14 juillet de cette année par le Père J.P Foulon, Rédemptoriste.

J'avais déjà travaillé au collège durant l'été au cours duquel des stages de français en immersion étaient organisés pour des jeunes néerlandophones. Le collège, alors intendant renommé de la région prêtait un cadre idéal à ce genre de vacances studieuses grâce notamment à sa piscine, ses terrains de tennis, de volley, sa piste d'athlétisme, son bois et le calme environnant.

À l'entrée de l'école, dans « l'aquarium », pièce totalement vitrée, les trophées sportifs gagnés par les élèves qui étaient entraînés par le Père Bogaert, notre sous-directeur, témoignait de sa devise : « Mens sana, in corpore sano ».

À 21 ans et quelques mois, enthousiaste et un peu naïve, je n'ai pas hésité à me lancer dans l'aventure qui a duré 33 ans.

Le Père Foulon m'avait discrètement prévenue que je rencontrerais un peu de réticence de certains de ses confrères car c'était son souhait personnel d'intégrer du personnel féminin dans le staff de ses professeurs.

Dans son bureau, il avait toujours des Chokotoff® pour nous consoler quand nous nous faisons malmener, nous les femmes. En effet, Myriam Lécrivin, Sophia Smajda, Chantal Serckx et puis toutes les autres collègues sont venues petit à petit rejoindre les rangs.

Il n'y avait aucune élève féminine et pendant 9 ans, je n'ai donné cours qu'exclusivement à des garçons. Nous ne pouvions pas mettre de pantalon mais uniquement des jupes plissées et des bas nylon.

Des surprises, des blagues, des paris, les élèves en ont fait quelques uns à mes cours mais je trouvais le soutien de mes collègues musclés qui remettaient les coquins au pas et nous pouvions rire ensemble.

Parmi les professeurs, certains passaient la semaine entière au collège, ils avaient leur chambre.

Les Pères, les Frères, les éducateurs et professeurs, la cuisinière, Madame Simone et sa famille, Christian, les élèves internes ou externes, tous nous formions une grande famille.

Tous aimaient faire la fête et souvent il y avait des occasions de prendre l'apéro, d'organiser un barbecue, de prendre un petit verre de vin à table offert par la communauté des Pères.

À l'époque, tous les professeurs dinaient au réfectoire des Pères, même le petit café du matin et les traditionnels petits-beurre offerts par la communauté se prenaient au quatrième étage, à la cuisine du couvent.

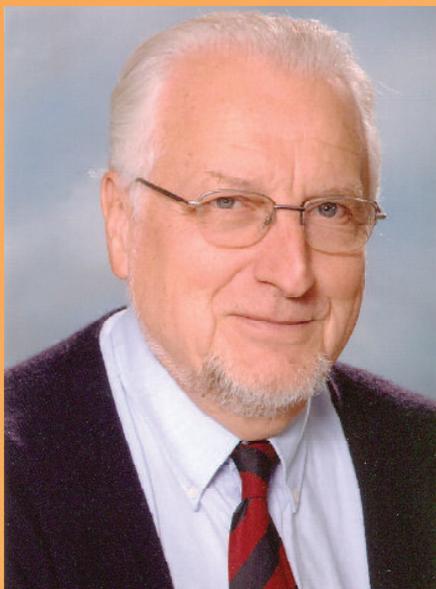
J'ai eu le privilège de m'investir dans la création de projets à caractère humanitaire : Emmaüs, l'animation pastorale, la création de la cellule Nord-Sud. Pendant 10 ans, nous partions chaque année passer une semaine à Taizé.

Le collège s'investissait dans les relations Nord-Sud et nous sommes partis au Brésil en 2001 dans un projet des enfants de la rue et des paysans sans terre. Pierre Guerrial et moi-même avons appris le portugais pour réaliser ce projet. Nous avons accompagné l'ONG Entraide et Fraternité en Inde en 1999, et en 2005 au Vietnam.

Le Père Foulon me disait, très paternel, tu es notre mère spirituelle !

Les temps ont bien changé mais le souci de transmettre les valeurs de solidarité, de joie, d'agape, d'excellence et d'humanité à la suite du Christ Jésus sont restées bien vivantes.

L'immersion



André Léonard
Professeur en février 1967
Coordinateur en septembre 1986
Préfet des études en mars 1992
Sous-directeur en septembre 1996
Retraité le 1^{er} Novembre 2008



Pierre Guerriat
Professeur en septembre 1980
Sous-directeur en mars 1992
Directeur de septembre 2006 à août 2014

Qui a eu l'idée du projet de l'immersion ?

Ce projet a germé dans deux têtes, celle de Pierre Guerriat et moi-même. Nous en avons parlé ensemble dans le courant de l'année scolaire 2001 - 2002 après avoir constaté qu'une école pratiquait l'immersion en néerlandais à Liège et que cela "pourrait" être intéressant pour nous. C'est en septembre 2002 que finalement le directeur a tranché et que nous nous sommes attelés à ce projet. Je crois important d'insister sur le fait que ce fut le travail conjoint du directeur et de moi-même qui a permis d'aller assez vite et que nous avons choisi d'offrir une nouvelle possibilité alors que le collège était déjà complet pour la rentrée 2003. Ce serait donc l'occasion pour les parents et les jeunes d'y réfléchir et d'ailleurs nous avons eu plus de cent candidats pour deux classes soit 48 places.

Qu'est-ce que cela apporte aux élèves?

L'immersion est pour les jeunes une possibilité d'une ouverture d'esprit qui s'enrichira de la différence des autres, et donnera le goût de communiquer tout en découvrant d'autres richesses culturelles. En plus les jeunes sont rapidement convaincus que, en maîtrisant une deuxième langue, ils seront plus à même d'aborder avec succès une deuxième et une troisième dans l'avenir. Ici encore c'est la dimension ouverture qui joue car au-delà de la Belgique, ils regardent vers l'Europa multilinguo.

Autre point important, l'élève doit dès le début travailler chaque jour pour évidemment ne pas être noyé et cette discipline personnelle a un effet positif sur les autres branches.

Alors, pourquoi l'immersion ?

Une constatation s'imposait : nos jeunes après six années d'humanités et environ 840 heures de cours de néerlandais ne parvenaient, dans la plupart des cas, qu'à s'exprimer très sommairement en néerlandais. Pour beaucoup de nos élèves nous avons constaté une difficulté fondamentale à se servir de manière active de la langue apprise comme moyen de communication dans la vie de tous les jours. En outre nous pensions aussi à certains de nos élèves qui avaient fait leurs primaires en tout ou en partie en néerlandais.

Nous nous sommes donc tournés vers l'immersion ou l'EMILE comme on la désigne aussi. L'EMILE est l'équivalent français du CLIL (content and language integrated learning) et se traduit par « enseignement de matières par intégration d'une langue ». Il s'agit donc de développer l'apprentissage d'une langue autre que la langue maternelle, en l'occurrence le néerlandais, tout en ne nuisant pas au développement du français.

En 2002, nous avons constaté que 6 écoles, toutes situées en province de Liège pratiquaient déjà l'immersion, deux en allemand, trois en anglais et une en néerlandais, en l'occurrence le collège du Sarthay à Embourg, sur les hauteurs de Liège. Nous avons donc pris contact avec la direction du Sarthay où nous nous sommes rendus à plusieurs reprises pour parler avec la direction et assister à quelques cours de 1^{ère} et 2^{ème} années. Nous avons aussi rapidement pris la décision d'aller de l'avant d'autant plus que nous devions rentrer une demande officielle pour la fin du mois de septembre.

Quelles ont été les démarches à faire?

Il y avait plusieurs démarches administratives et une rencontre avec le Ministre de l'époque, M. Hazette et il fallait être prêts pour la rentrée et avoir entre-temps engagé le professeur. Nous travaillions ensemble tout en nous répartissant certaines démarches et, par exemple, j'assumais toutes les démarches en néerlandais ce qui était un réel atout pour pénétrer dans le monde flamand. Les collègues flamands ont énormément apprécié de rencontrer un membre de la direction qui était bilingue.

Disons aussi que ce fut le travail d'une année et que cela a évolué au fil du temps. Par exemple, nous avons, suite à notre rencontre avec le Ministre, privilégié l'accès aux élèves qui n'avaient pas fait d'études préalables en néerlandais et nous allions, deux ans plus tard, mettre sur pied le passage en immersion en 3^{ème} année pour certains de ces élèves, c'était en septembre 2005 et une douzaine de jeunes ont rejoint les pionniers

Est-ce que l'idée a été bien reçue au sein du Collège ?

Globalement cela a été bien reçu et l'intégration s'est bien passée ; maintenant, comme dans toute société, il y en a toujours qui s'opposent à tout changement et ici il s'agissait d'importer le néerlandais dans nos habitudes. L'immersion a fait rapidement partie de notre environnement et on trouve des professeurs en immersion engagés dans d'autres activités que des activités langues.

Pensez-vous que les échanges linguistiques sont une bonne idée? Avez-vous des idées pour améliorer l'immersion ?

Les échanges linguistiques sont l'occasion de pratiquer la langue sur le terrain et ils étaient ouverts à tous, mais il est clair que les élèves en immersion avaient quelques longueurs d'avance sur les autres. Entretien des relations positives entre une école en immersion et des écoles flamandes est primordial pour réaliser les objectifs pédagogiques et répondre à l'attente des élèves engagés en les ouvrant au maximum sur la Flandre via diverses activités d'échange, de rencontre, de visites etc. en 2008, c.-à-d. quand j'ai quitté le collège nous avions des relations avec des établissements flamands d'Edegem, Boechout, Saint-Nicolas, Courtrai, Ostende, Aerschoot et Overijse.

Est-ce que cela vous a apporté quelque chose? Êtes-vous satisfait du résultat?

En fin de carrière ce fut un petit plus avant de partir et une très grande satisfaction, d'autant plus que personnellement je vis l'immersion au quotidien ; mes enfants parlent le néerlandais avec la maman et le français avec moi. En plus j'ai pu apprécier les progrès lors de la célébration des dix ans.

Ce fut le travail d'une équipe de professeurs bien soutenue par la direction du collège et il est aussi important de mettre en valeur le fait que l'immersion est une fenêtre ouverte sur la Belgique et le monde. Avec ses trois langues, la Belgique est une forme de min-Europe et que les jeunes entrent dans une Belgique et dans une Europe où tout deviendra invitation à aller à la rencontre de l'autre. L'Europe leur offrira la possibilité du multilinguisme et, partant, l'occasion de se rencontrer, de se confronter, de s'ouvrir.

Est-ce que cela a été facile de trouver du personnel? Quelles étaient les conditions et les qualifications requises?

Nous avons eu facilement un contact avec l'Ecole Normale d'Heverlee et la responsable des stages nous a donné quelques adresses de jeunes qui correspondaient à ce que nous cherchions et c'est ainsi que Mme Jacobs s'est présentée et a été engagée pour démarrer avec deux classes en septembre 2003. Nous avons d'ailleurs d'excellents contacts avec cette école et, même retraité j'ai encore participé à quelques activités à Heverlee.

Pour enseigner en immersion le professeur doit être néerlandophone il doit aussi avoir obtenu son diplôme final en néerlandais ou au minimum ses humanités. Il doit, en outre, présenter dans les trois ans un examen de français qui est soit élémentaire et il peut dès lors donner ses cours en néerlandais, ou approfondi et il peut alors donner cours dans les deux langues.

Quels sont les désavantages de l'immersion?

Le désavantage majeur est un risque d'élitisme mal placé : l'immersion n'est pas faite uniquement pour des collèges style Christ-Roi et il existe heureusement à Bruxelles quelques écoles socialement très mixtes qui ont adopté l'immersion ainsi qu'une section technique secrétariat. Un autre désavantage, à première vue, est un déficit de cours en français puisque histoire, géographie et sciences se donnent en néerlandais, mais cela se compense par le fait que nous insistons sur le fait que pour avoir toutes ses chances en immersion il faut avant tout bien maîtriser le français et que cela permet d'équilibrer le tout.

N'oublions pas que les évaluations externes se font en français et que les résultats de ceux et celles qui ont étudié en néerlandais et ont du répondre en français sont dans l'ensemble très bons, la preuve qu'ils assimilent très bien la formule.



Echange linguistique, Aarschoot 2008

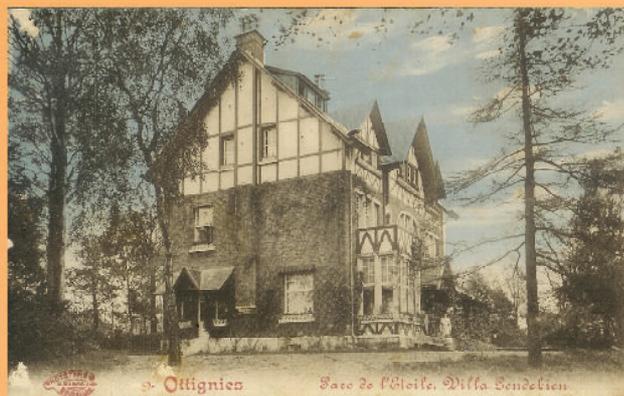
2004 - Le Stimont

Témoignage de Pierre Guerriat

Depuis 2004, les aînés bénéficient de l'implantation du Stimont qui allie une villa de type "cottage anglais" à un bâtiment en briques des années 60.

C'est en effet en 1962 que les Petites sœurs de l'Assomption avaient agrandi la villa d'été de la famille Lannoy qu'elles avaient acquises en 1948. A l'instar des Pères Rédemptoristes qui avaient recherché un lieu calme et paisible pour installer leur juvénat, les religieuses avaient choisi un lieu abrité et boisé pour établir leur noviciat. L'histoire en a décidé autrement et au moment de confier les clés de son couvent, la Supérieure a déclaré « c'est un aussi beau projet d'affecter ces lieux au service de la jeunesse, de l'éducation et de la formation.

C'est l'occasion d'offrir aux aînés de cinquième et sixième un lieu adapté à une vie scolaire plus autonome, antichambre du campus universitaire. Les élèves ont bien compris l'esprit des lieux et depuis que les aînés occupent le Stimont, une convivialité paisible imprègne tout le Collège.



Villa Gendebien, Parc de l'Etoile (Phototypie M. Marcovici Bruxelles)

En haut de la côte du Stimont, sur la droite, une villa cossue a connu au fil des ans plusieurs dénominations.

En début de siècle, c'est le château du stimont, en 1907 la villa ou le château "Gendebien" et vers les années 20 le "Château Lannoye". La famille était propriétaire d'une grosse brasserie à Ixelles et la villa-château était leur résidence d'été.

Il fut ensuite acheté en 1948 par les "Petites Sœurs de l'Assomption"

Sources : Le CHAGO (Cercle d'Histoire et d'Archéologie d'Ottignies)

Saviez-vous que la passion entreprenante et fertile de M. Guerriat d'accompagner les jeunes dans leur formation complète a créé le lien entre le projet longtemps cherché de l'emplacement d'un futur centre sportif et du Stimont?

Témoignage de Pierre Guerriat :

En recherche de la réalisation d'un hall sportif sur le terrain du Collège, j'avais imaginé utiliser les terrains de tennis, à la place de l'actuelle bibliothèque et rentrer donc la construction du hall sportif dans le talus. Mais la clôture des sœurs venait contre le talus. Lorsque les Sœurs m'ont annoncé qu'elles vendaient tout, je n'ai pas hésité pour intégrer le terrain du Stimont et sa villa dans la propriété du Collège. Si le projet de la construction d'un hall sportif n'avait pas existé, le Stimont n'aurait probablement pas vu le jour.



Chapelle Marie Médiatrice (Photo d'archives)

La chapelle du Stimont aurait été construite par la famille Maurice Lannoye- Van Volsem en 1927, en reconnaissance pour la réussite des études du fils, sur l'emplacement d'une maison incendiée en 1926. Elle a été inaugurée le 15 juillet 1928 par le Révérend Vanham, curé d'Ottignies.

Depuis mars 1948 et l'établissement des "Petites Sœurs de l'Assomption" dans le château du Stimont en face de la chapelle, celle-ci fut intégrée dans le service paroissial. Cette chapelle est dédiée à "Marie Médiatrice de toutes les Grâces".

Sources : Le CHAGO (Cercle d'Histoire et d'Archéologie d'Ottignies)



2004 - L'intégration au Réseau Jésuite

De Saint-Alphonse à Saint-Ignace de Loyola

Cédé en 1998 par convention du type bail emphytéotique pour 99 ans, à l'enseignement catholique belge, le collège n'occupe plus aucun confrère. Dans le souci de garder cette institution qui compte à nos jours plus de 1 100 élèves dans le giron des institutions chrétiennes de formation, la province francophone belge des Pères Jésuites a été sollicitée pour lui assurer l'assistance religieuse et l'encadrement pédagogique nécessaires.

Après trois années "d'essais" de collaboration et d'approche mutuelle, une convention a été signée en 2004 entre le collège et les institutions éducatives jésuites.

L'avenir est donc assuré, positivement de ce côté, et l'énorme investissement que la province Belgique Sud des Rédemptoristes avait engagé dans la construction et l'organisation de ce collège continuera à porter ses fruits.

Pierre Guerriat

En 2004, le Collège rentre, par convention, dans le réseau des collèges et instituts jésuites. Quarante ans après son implantation à Ottignies, le Collège du Christ-Roi a multiplié par 16 sa population.

Le désengagement des Pères Rédemptoristes au fil des dernières années a posé la question du maintien d'un lien éducatif et spirituel avec la congrégation fondatrice de l'établissement.

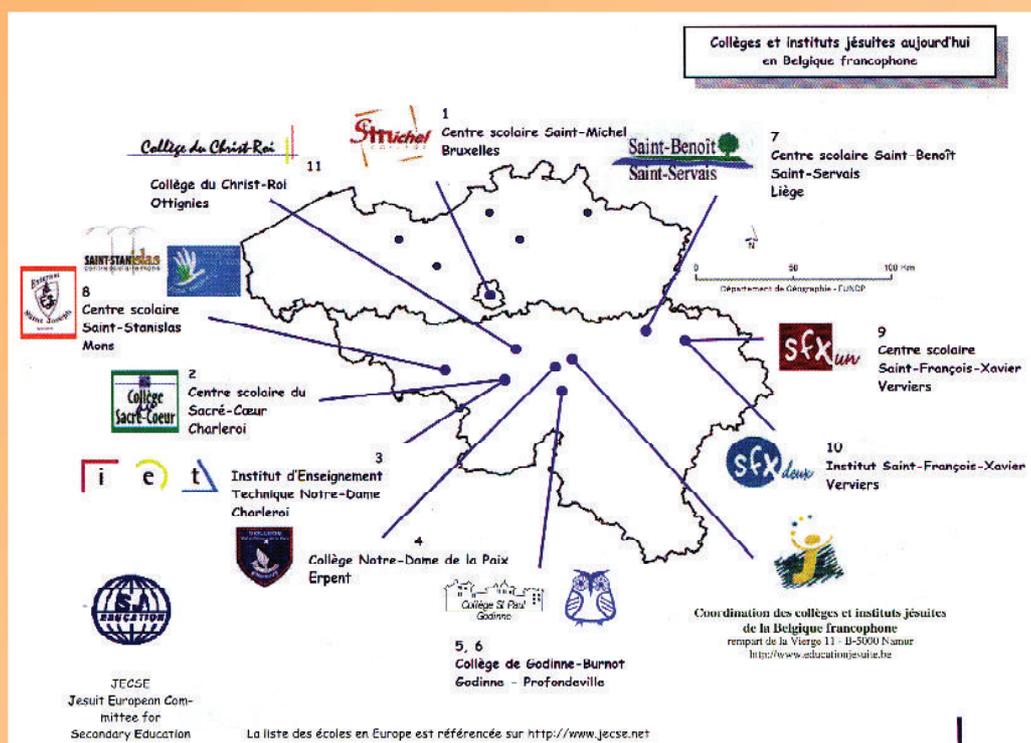
Comme ce lien était constitutif de l'identité du collège, les Pères et les dirigeants de collège ont estimé que le rattachement au réseau des collèges jésuites offrirait le moyen de pérenniser ce type de lien. En effet, l'éducation et la spiritualité ignaciennes constituent depuis près de quatre siècles et demi le cadre de la formation de jeunes de la planète entière. La visée d'un collège jésuite est d'agir sur la société en formant des hommes et des femmes capables de transformer le monde dans le sens du bien commun et même dans le sens du « bien le plus universel ».

Le Père P.-H. Kolvenbach définit clairement la mission des collèges : *Que cherchez-vous en éduquant les jeunes? N'est-ce pas d'aider chaque jeune à devenir un être pleinement libre, capable de se situer en adulte face aux autres, face à Dieu et face à lui-même? N'est-ce pas d'apprendre à connaître où est la justice et à la pratiquer pour que ce monde devienne solidaire?*

Excellence

Libre et responsable

Solidaire



Ligne conductrice jésuite

Excellence

Libre et responsable

Solidaire

Valloire & La Plagne
Grèce
Italie du Sud
Rome

Brésil
Vietnam
Burkina Faso
Inde
Bénin

Tongerloo
Retraites rhétos (Taizé, La Viale, ...)
Farnières
Séjour à la mer
Séjours linguistiques (Grou, Londres, Barcelone, etc.)

Pièces de théâtre
Cabaret

Opération Thermos
Taizé
Emmaüs
Cellule Nord-Sud

Actions "Good Planet"
Brouette's Trophy
Marches parrainées
Projets solidaires (shoebox, pièces oranges, ...)
Parrainage et tutorat par les pairs

Concours de version latine, grecque, de culture grecque, poésie
Toefl, Certificaat Neederlands, BBC Awards,
Défi-lecture, Olympiades de mathématiques et de sciences, Corsica

Et tant d'autres projets encore...

Les pièces de théâtre

Le collège a emporté cette tradition de Sirault.

A l'époque, c'est-à-dire jusqu'à la rentrée de 1967, les élèves rentraient toutes les deux semaines et aux premier et deuxième trimestres, le contact parents-professeurs révélait la forme d'un dimanche de fête avec une pièce de théâtre et une rencontre avec les professeurs et éducateurs.

C'était le directeur le Père Lemmens qui s'en chargeait, ensuite il a passé la main au papa du premier externe, M. Durasse et c'est M. Léonard qui prit ensuite le relais jusque dans les années 80 et enfin Mme Ponsar a régné en main de maître sur les représentations. Avant les années « Ponsar » nous avons monté Knock de Jules Romains, Le Petit Prince deux fois, des montages poétiques dont un en collaboration avec Michel de Warzée actuel directeur de la comédie Claude Volter, à l'époque acteur au National et jadis compagnon de classe à Saint-Michel de M. Léonard.

Sources : André Léonard

**Bénis soient les regards
Assez tendres,
Assez fous, assez vrais,
Pour me donner le cœur
De m'espérer encore,
De m'attendre
A quelqu'un d'autre en moi.
Les vrais,
Les seuls regards d'amour
Sont ceux qui nous
espèrent,
Qui nous envisagent
Au lieu de nous dévisager.**

Paul Baudiquey



Il n'y a rien de plus vrai. Quand des élèves deviennent comédiens, ils ne portent pas un masque, mais ils se révèlent dans toute leur splendeur, en pleine lumière, parce qu'ils ont fait preuve de dépassement, en se donnant à fond, en croyant en l'ultime instant, parce qu'ils ont fait preuve de patience, d'imagination, d'audace. Ils ont appris à écouter le texte, à s'écouter eux-mêmes. Un engagement cathartique, sous le regard de l'autre.

Quoi de plus vrai, quoi de plus tendre que d'offrir à soi-même et aux autres un moment de grâce, de pur bonheur, parce qu'il vient du plus profond de nous-mêmes, donné avec tant de générosité.

Fabienne Ponsar

Chaque année, des élèves se sont engagés pour leur plus grande satisfaction.

Chaque jour, ils ont levé un défi : conquête de soi, conquête des autres exigeant à la fois responsabilité, générosité, confiance et patience.

Et, dans la mesure de leurs moyens, ils ont voulu "créer du bonheur" en versant une partie de leur recette à une œuvre caritative : maisons maternelles, pouponnière, Fondation Z, Opération Thermos missions en Afrique, école du Guatemala, a.s.b.l. Pinocchio, a.s.b.l. Espérance Revivre au Congo

Le théâtre au Collège à partir de 1994

Depuis 1994, chaque année, des rhétoriciens, dirigés par Fabienne Ponsar, ont mis sur pied une pièce de théâtre.

**Se donner et donner,
telle est leur devise**

J. Cocteau, *La Machine Infernale*
1994-1995

J. Giraudoux, *Intermozzo*
1995-1996

C. Gozzi, *L'Oiseau Vert*
1996-1997

W. Shakespeare, *La Nuit des Rois*
1997-1998

H. Ibsen, *Peer Gynt*
1998-1999

F. Dürrenmatt, *Romulus le Grand*
1999-2000

R. Merle, *L'assemblée des femmes*, d'après Aristophane
2000-2001

Ch. Bertin, *Le roi bonheur*
2001-2002

J.M. Ribes, *L'odyssée pour une tasse de thé*
2002-2003

F. Dürrenmatt, *La visite de la vieille dame*
2003-2004

H. Cixous, *Tambours sur la digue*
2004-2005

Patchwork en œuvre, extraits de J.M. Ribes (*Histoires sans animaux*), Y. Reza (*Art*),
2005-2006

Th. Middleton, *Femmes gare aux femmes*
2006-2007

(pièce mise en scène par O. Van Herstraeten)

O. Wilde, *L'importance d'être constant*
2007-2008

E. Labiche, *Le voyage de Monsieur Perrichon*
2008-2009

A. Christie, *Dix petits nègres*
2010-2011

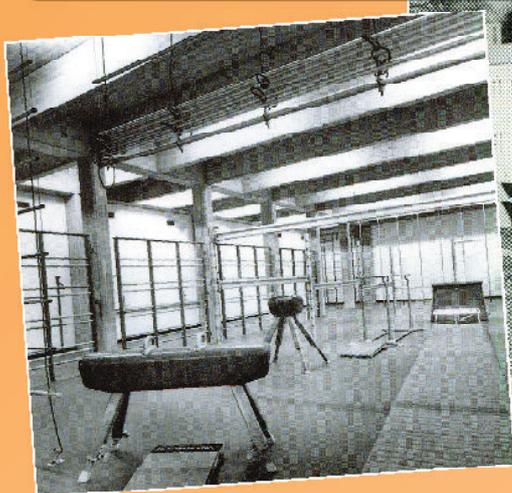
J. Anouilh, *Antigone*
2012-2013

Le collège et le sport

Une page d'histoire à part entière

Le collège s'installe, en 1965, doté d'une infrastructure sportive moderne et performante : le combat du Père Bogaert, fervent de sport et d'activités sportives.

En 1965, les Rédemptoristes inaugurent un collège de 150 internes. L'infrastructure, moderne et performante, inclut une piscine, un stade d'athlétisme, des terrains de tennis, de volley, de football, de basket. Du judo au tir à l'arc: tous les sports sont possibles! Que de tournois remportés durant ces années!



Quelques dates fixées à jamais dans la mémoire du Père Bogaert et du Collège :

- 1961 : Athlétisme - Champion de Belgique en Cadets.
- 1968-1978 : Natation - Champion du Brabant pendant 11 années consécutives
- 1978 : Cross - Champion du Brabant
- 1971-1976 : Athlétisme - Champion du Brabant
- 1976-1978 : Champion de Wallonie

Le Centre sportif de Renivaux - Témoignage de Georges Secrétin

Si les Pères s'étaient cloîtrés dans leur couvent et n'avaient pas collaboré comme ils l'ont fait, la création des clubs sportifs à Ottignies aurait été retardée de plus de 10 ans...

Le Collège du Christ-Roi qui s'installe à Ottignies en 1964, dispose d'une infrastructure sportive sans comparaison, à ce moment dans le Brabant Wallon : piscine chauffée, stade, salle de gymnastique, terrain de football, de volley et de basket, deux courts de tennis! La piscine est mise, à certaines heures, à la disposition des habitants de la région.

Georges Secrétin, voisin du Collège est l'ancien directeur de l'institut des Bruyères de Pro Juventute, où M. Léonard a fait ses premières armes avec les jeunes. Georges, qui n'est autre que le grand-père de Jérôme Marchand (professeur actuel au Collège), était passionné de sports nautiques et moniteur de plongée à l'école de plongée et à l'école de spéléo de Namur. Avec le support de l'école de Namur et l'accord du Père Lemmons, Directeur du Collège à l'époque, il ouvre une école de plongée sous-marine au Collège du Christ-Roi ... sans un franc!

Le nombre de participants augmenta rapidement. Une équipe de moniteurs sportifs bénévoles se forme autour de Georges Secrétin, dont faisait même partie le Père Jean-Marie Orban,

qui était titulaire d'une des deux classes de première et ensuite économie à partir de 1972.

Ils décidèrent d'ouvrir une école de natation qui finira par accueillir plus de 400 enfants par semaine.

C'est alors que naît l'idée de la création d'un Centre formé de différentes sections sportives, le **Centre Sportif de Renivaux**. Le projet devient réalité en 1969 et après un an de fonctionnement, il compte déjà 1114 membres actifs, soit un cinquième de la population d'Ottignies.

Il va ainsi, pendant de nombreuses années, jouer pleinement un rôle d'organisateur de loisirs sportifs comme moyen d'ouverture et d'intégration des jeunes dans la société.

Progressivement, des sections prendront leur envol et se constitueront en clubs sportifs autonomes, affiliés à leurs fédérations respectives, comme l'Ecole de plongée, le volleyball, les Francs-Archers et l'escrime.

Le Centre Sportif de Renivaux décide de passer la main, en 1995, après trente années d'activités au service des habitants d'Ottignies.

La démocratisation du sport est maintenant un fait, les infrastructures d'accueil sont nombreuses et accessibles, le Blocry, les Coquerées.

Le Centre Sportif de Renivaux a rempli sa mission et peut en être fier.

Ceci a été rendu possible, grâce à la compréhension et la largesse d'esprit de la Communauté Rédemptoriste du Collège avec l'aide de passionnés bénévoles qui ont donné sans compter.

Un hall sportif en bois, rien que ça! Pierre Guerriat nous raconte...

En 1992, l'UCL s'installe : la population croît. Le collège compte 600 externes. Une grande salle manque pour la pratique des sports à l'abri des intempéries. Seule solution : les cars transporteront les élèves au Blocry et aux Coquerées. Durant des années : des milliers de trajets, des milliers de kilomètres.

Le paysage change au Printemps 2007

La mise à 4 voies de la ligne RER élargit la vallée entre le Collège et la plaine du Bois des Rêves. Les transformations nécessitent la construction d'un « pertuis » de 250 mètres, recouvert d'une dalle de prairie "pauvre".

Le rêve se forme en octobre 2009

Le chantier RER en cours d'achèvement, l'idée naît de "poser" une grande boîte sur cette immense dalle. La solution tant de fois espérée est trouvée !

Les travaux débutent en mars 2013

L'objectif est ambitieux et les moyens importants : 1 250 m² de terrain, 750 m² de vestiaires et services. Le tout sur 3 niveaux. Une salle tout de bois avec un éclairage naturel assuré par de grands lanterneaux, un confort incomparable grâce à un chauffage au sol. Tout bientôt, trois classes, côte à côte, pratiqueront à l'aise des sports comme le volley, le basket, etc.



"La création d'un centre sportif pour notre Collège émane d'un rêve collectif cher aux professeurs d'éducation physique. Il faisait l'objet d'un réel besoin. Ce projet fut l'un de mes premiers chantiers, imaginé en 1992, alors que j'étais sous-directeur. J'ai eu le bonheur d'amener à bien ce projet, inauguré le 17 mai 2014"

Pierre Guerriat

85 ans en quelques dates

- **1930** : Le Père Maassen est premier Directeur.
 - **1940** : Le Père Schepens lui succède.
 - **1942** : Le Père Van Causbroeck arrive comme directeur.
 - **1945** : Le Père Desamory prend le poste de direction.
 - **1948** : Le Père Etienne devient directeur, arrivée du Père Paul Lemmens comme économiste.
 - **1960-1965** : Le Collège d'Ottignies s'élabore sur plans puis sur le terrain.
 - **1962** : Le **Père Paul Lemmens, fondateur d'Ottignies**, succède au Père Etienne.
 - **1963** : Le Père Bradfer est nommé Préfet des études.
-
- **1965** : Du 3 au 8 avril, **déménagement de Sirault à Ottignies** et accueil de 86 étudiants.
 - **1968** : - Championnat d'athlétisme Brabant Wallon-Bruxelles. Cette date est retenue parce que mémorable en raison des brillants résultats des athlètes du Collège. Organisateur, comme d'habitude, le Père Bogaert, sous-directeur et coach sportif
 - Ouverture de la section latin-math : 14 élèves
 - Création d'une A.S.B.L. "**Centre sportif de Renivaux**", premier centre sportif de la région.
 - **1970** : Accueil des **premiers externes**.
 - **1972** : Le **Père Paul Lemmens** se retire. Après quelque temps de repos, il reprend ses prédications à Namur
 - avec la même enthousiasme et le même succès qu'autrefois.
 - **1972** : Le **Père Foulon** lui succède.
 - **1978** : - Instauration progressive de l'enseignement rénové.
 - **Ouverture d'une option sciences au Collège**.
 - Le Père Bogaert, sous-directeur tombe malade. Il garde cependant l'animation religieuse et les sports. Le Père Philippe est nommé responsable de la discipline. Fin du beau titre de sous-directeur.
 - **1985** : Décès du Père Paul Lemmens, fondateur d'Ottignies.
 - **1986** : Ouverture progressive à la **mixité**.
 - **1988** : - **Séparation Couvent et Collège**. Une nouvelle A.S.B.L., dirigée par des laïcs avec en son sein deux Rédemptoristes, les Pères Foulon et Orban, est créée. Les Pères Rédemptoristes, suivant un commodat bien précis, prêtent le Collège, installations et parc, à la condition dirimante : poursuite de l'éducation et de la formation chrétienne des élèves. L'A.S.B.L. est responsable de la gestion et des aménagements nécessaires. La Congrégation soutiendra, si besoin en est, pendant 5 ans, la nouvelle institution.
 - Les sixièmes primaires sont prises en charge par l'**Ecole du Gai Savoir** à Limal.
 - **1989** : **Fermeture de l'internat**.
-
- **1996** : Les Pères Rédemptoristes confient le Collège à une équipe décidée à prolonger leur œuvre. Le Père Foulon prend sa retraite.
 - **1996** : **Pierre Guerriat** prend le poste de direction.
 - **1996-1997** : Le Collège a connu bien des modifications depuis son ouverture: les deux étages de chambres du Couvent ont été transformés en classe en 1996 et 1997. La Chapelle est devenue réfectoire et salle de ping-pong, une partie du garage a été aménagée en conciergerie mais la Croix de béton se dresse toujours sur le toit pour rappeler l'affectation religieuse du bâtiment ; le hall d'entrée a reçu son aspect définitif : il abrite les services administratifs depuis 1996.
 - **2003** : Le Collège choisit la méthode d'enseignement du néerlandais en **immersion**.
 - **2004** : Les étudiants de 5ème et de Rhéto se voient offrir un lieu adapté à une vie scolaire plus autonome, antichambre du campus universitaire : **le Stimont**.
 - **2007** : Le Collège rentre, par convention, dans le réseau des collèges et institutions **Jésuites**.
 - **2014** : Inauguration du **Centre Sportif** du Collège du Christ-Roi 2014. Pierre Guerriat prend une retraite bien méritée.
 - **2014** : **Olivier Van Herstraeten** lui succède.

Remerciements

Au terme de cette exposition, nous tenons à exprimer une immense gratitude :

Que vous TOUS, religieux, laïcs, directeurs, professeurs, éducateurs, personnel administratif, personnel d'entretien, parents d'élèves, et, bien sûr, élèves, soyez infiniment remerciés d'avoir fait de notre collège ce qu'il a été, ce qu'il est et ce qu'il restera : un refuge de savoirs partagés pour tous, et un lieu où savoir partager est un refuge pour tous.

L'école de la vie

Pierre-Louis HANCE

On est pas mal à pas franchement l'apprécier
Beaucoup la comparant à une prison
On a beau pas aimer y aller
On en sort quand même un peu moins con

Pas mal de béton dans les murs
Et pas mal d'élèves en heure de colle
J'vous parle bien sur
De notre bonne vieille école

On y reste tous plus ou moins six-sept ans
On y passe des moments bons et d'autres pas
Mais aussi nombreux soient ces instants
On ne les oubliera pas

Ici ce qui compte c'est pas de savoir calculer
C'est de ressortir grand
Apprends pas à reconnaître une dérivée
Apprends à reconnaître un ami

Moi dans quelques mois j'espère partir
J'remercie tous mes amis, les gens que j'ai adoré voir
J'laisse ici beaucoup de souvenir
Et une partie de mon histoire

Toi l'première tu viens d'arriver tu tiens plus dans tes baskets
T'as même ton propre téléphone
T'as laissé en primaire ton cartable à roulettes
Et les cartes Pokémon

Toi l'deuxième tu commences à trouver tes repères
Les murs de ce labyrinthe te considèrent comme l'un des leurs
Tu t'habitues aux secondaires
Et à la 8^{ème} heure

Un jour t'inquiètes viendra la troisième
Çu arrivera tôt ou tard
Tu diras au revoir au cours d'EDM
Et bonjour à Madame Renard

Ton pote de quatrième lui c'est le roi de la cour des petits
A cet âge là tu t'intéresses aux filles et aux relations
Tu te cons vraiment grand
T'as même des amis au Stimont

En cinquième j'te jure moi quand j'y suis arrivé au Stimont
J'ma sentais comme Christophe Colomb
C'était le moment de découvrir ce lieu de mystère
Et sa salle des kickers

En sixième là t'os l'grand avoue tu kiffes
Mais malgré les cinq ans que ça t'a pris
T'as qu'une envie c'est d'aller à l'unif
Et d redevenir le p'tit

Moi dans quelques mois j'espère partir
J'remercie tous mes amis, les gens que j'ai adoré voir
J'laisse ici beaucoup de souvenir
Et une partie de mon histoire

Alors j'suis désolé mais quand je regarde cette école j'vois pas une prison
J'vois un lieu qui nous transforme de jour en jour
Un lieu de rencontre, de partage, de dispute, de pardon
D'amitié et parfois même d'amour

J'vais maintenant parler au nom des rhétos de cette salle
Pour nous c'est bientôt l'heure de dire au revoir
Fin la galère pour trouver son local
Fin d'errer dans ces couloirs

C'est pour bientôt notre dernière montée du Summit
Mais aussi notre dernière récréation
C'est pour bientôt notre dernière mauvaise note
Mais aussi nos derniers fous rires entre potes

Alors je sais pas vous mais moi
Ces six années je les échangerais pas
Ni contre tout l'or de l'occident
Ni même contre un prof absent

Car moi dans quelques mois j'espère partir
J'remercie tous mes amis, les gens que j'ai adoré voir
J'laisse ici beaucoup de souvenir
Et une partie de mon histoire

Alors je suis désolé si j'en fais un peu trop
Mais ce texte a un raccourci
Il tient en un mot
Et ce mot c'est merci

Tout caul on va plus vite
Ensemble on est tous bien
Ne doutez jamais qu'un petit groupe d'individus puisse changer le monde
La preuve vous avez changé le mien

Moi dans quelques mois j'espère partir
J'remercie tous mes amis ces gens que j'aime
J'laisse ici beaucoup de souvenir
Et une partie de moi-même